

EDITORIAL

Discours de rentrée, 25 septembre 2004.

Si vous le voulez bien, nous allons construire ensemble un puzzle.

La première pièce comprend une inscription facile à saisir. Elle est de Sacha Guitry : " Un vieux c'est quelqu'un qui emmerde le monde avec ça ". Un vieux, ce n'est donc pas quelqu'un qui a des problèmes de prostate. La vieillesse, ce n'est pas une question de nombre de pilules à prendre par jour. Que voulez-vous " En vieille maison, il y a toujours quelque gouttière ", " On a beau avoir une santé de fer, on finit toujours par rouiller " (Jacques Prévert) . Non, un vieux, c'est quelqu'un qui – je viens de le dire, le mot n'est pas de moi – " emmerde " le monde avec " ça ". Le jugement est sévère. Sachons, en appel, faire la part des choses : une souffrance de plus, un deuil de trop excusent parfois bien des plaintes. D'ailleurs, un vieux ne serait-il pas plutôt quelqu'un qui, quel que soit son âge, parlera de ses moindres contrariétés comme s'il s'agissait de malheurs. Tout bien considéré, il peut donc y avoir des vieux de trente-cinq ans et de jeunes centenaires.

Sur la deuxième pièce du puzzle, je lis cette phrase d' Henri Matisse : " On ne peut s'empêcher de vieillir, mais on peut s'empêcher de devenir vieux ". Dans la mythologie romaine, il est question d'une source fabuleuse d'où jaillit en abondance l'eau de jouvence. Jouvence était, vous en souvenez-vous, une nymphe aimée de Jupiter, que celui-ci transforma en fontaine. Pas n'importe laquelle, puisqu'elle avait la vertu de rajeunir ceux qui s'y baignaient. Junon notamment avait l'habitude de le faire, ce qui explique sans doute, on peut le comprendre, qu'au Moyen Age les chevaliers errants la cherchaient encore en vain à travers le monde. On raconte qu'après eux, un navigateur espagnol, toujours à la recherche de cette fameuse fontaine de jouvence, découvrit la Floride. Plus tard, on se fit une raison, puisqu'en désespoir de cause, on imagina, chez nous en tout cas, une tisane de substitution : " La jouvence de l'abbé Soury ". Contrairement aux promesses de la célèbre fontaine et à celles de la jouvence de l'abbé Soury, pourtant plus facile à trouver, aujourd'hui encore, selon l'expression consacrée, dans toutes les bonnes pharmacies, à l'UTAN nous ne pouvons malheureusement que vous dire : " Aucun vernis à ongles ne rajeunit les vieilles mains " (prov. allemand). Nous enseignons aussi qu'il vaut mieux apprendre à avancer en âge avant d'être vieux. Peter Ustinov abondait dans ce sens : " Est jeune tout homme qui a oublié de devenir vieux parce qu'il avait beaucoup mieux à faire dans la vie ".

" Quatre-vingts ans ", écrit Paul Claudel, faisant allusion à son propre état , " plus d'yeux, plus d'oreilles, plus de dents, plus de jambes, plus de souffle, et c'est étonnant comme on s'en passe ".

La troisième pièce du puzzle est porteuse de ce message : " Il est vieux, celui qui cesse d'apprendre ". A peine ai-je prononcé ce proverbe que plusieurs voix me répondent en écho : " On apprend à tout âge ", " On n'est jamais trop vieux pour apprendre ", " Chaque jour on apprend quelque chose de nouveau " (Si cette phrase n'est pas vieille comme le monde, elle date quand même de Solon d'Athènes au VI^e s. av J.-C.). Parmi toutes ces voix, je reconnais distinctement celle de Virgile (1^{er} s. av J.-C.) : " On se lasse de tout, excepté d'apprendre ". Le plus illustre des poètes latins dit aussi, mais à un autre endroit de son œuvre : " Heureux l'homme des champs, s'il connaissait son bonheur ". L'homme des champs est-il aujourd'hui encore l'entrepreneur sur sa moissonneuse-batteuse ou n'est-il pas plutôt , par exemple, le marcheur de l'Université du troisième Age ? Une partie importante de l'enseignement dispensé à l'UTAN se donne, en effet, d'une façon informelle, lors des marches multiples que nous organisons ou d'une façon plus structurée à l'occasion des leçons en plein air auxquelles se prêtent bien les cours d'Architecture rurale traditionnelle de Wallonie, d'Astronomie d'amateurs, de Botanique-Floristique, d'Ethnobotanique, de Phytogéographie, de Géologie, de

Paléontologie, d'Initiation nature, sans oublier le cours sur les mammifères, reptiles et batraciens indigènes.

La quatrième pièce du puzzle reprend une inscription chinoise : " Un seul bambou ne fait pas un radeau ". Comprenez qu' " Une seule main n'applaudit pas " (prov. arabe), qu' " Une main lave l'autre, et les deux le visage " (prov. grec), que " La main qui n'a pas de sœur n'ouvrira pas un double nœud " (prov. berbère), qu' " Une seule fleur ne fait pas une guirlande " (prov. anglais), qu' " Un seul bracelet ne tinte pas " (prov. peul), qu' " Un seul doigt ne prend pas de puce " (prov. Martini- quais).

Ouverts à toutes ces voix qui viennent de partout et qui nous mettent en garde contre la solitude, beaucoup d'étudiants franchissent le seuil de l'UTAN pour y trouver de l'amitié. Il ne viennent pas chercher de ces amis fanfarons en amitié auxquels fait allusion le proverbe suisse : " Les gros fumiers attirent les grands amis ", mais de ces compagnons solides au poste sur qui vous pouvez compter pour faire la route courte.

Voici ce qui est inscrit sur la cinquième pièce du puzzle. " Beau noyau gît souvent sous faible écorce ". La personne âgée, lorsqu'elle est de qualité, ne se prend plus pour un caïd : souvent elle sera même étonnée quand vous direz du bien d'elle ; elle sait qu'on va plus loin humblement, le chapeau à la main, qu'orgueilleusement, le chapeau sur la tête. Elle ira même jusqu'à dire que " Le doute est le remède qu'enseigne la sagesse ".

Et pourtant, sur la même pièce de notre puzzle se trouve aussi une inscription surprenante, car apparemment en contradiction avec la précédente : " Se moquer des vieux, c'est détruire la maison où on logera ce soir ". Elle a probablement été écrite la première fois en chinois. La reprenant à son compte, l'UTAN décrète : " Les vieillards doivent nous être plus chers que l'argent qu'ils coûtent ". Goethe écrit : " Châtie le chien, fouette le loup, si tu veux, mais ne provoque pas les cheveux gris ". Or, n'est-ce pas provoquer les cheveux gris que d'agiter devant eux la menace de ne plus pouvoir un jour compter sur la solidarité nationale en matière de sécurité sociale ? N'est-ce pas provoquer les cheveux gris que de vouloir partout remplacer les services de proximité par la distance et la machine ? N'est-ce pas provoquer les cheveux gris, lorsqu'on leur dit que toutes les maisons de repos sont désespérément remplies et les listes d'attente de plus en plus longues, alors que nous ne sommes qu'à l'aube du vieillissement démographique ? D'une façon générale, n'est-ce pas provoquer les cheveux gris et bien d'autres cheveux d'ailleurs, que de ne pas avoir pour objectif premier celui d'une société qui soit cette belle chose où l'on s'intéresse les uns aux autres ?

Je n'oserais pas jurer – pour paraphraser un poète belge de langue française – que le troisième âge, de plus en plus jeune, sera toujours formé de Sioux qui ne demandent qu'à marcher en file indienne. Cet âge émergeant fera, je l'espère, savoir à nos ministres de 20 ans, qu'il ne faudrait pas oublier la lumière des mots lorsqu'elle nous dit : " A la course, laissez les vieillards en arrière, mais non pas au Conseil ".

Sur la sixième et avant- dernière pièce de notre puzzle se trouve inscrit ce proverbe hollandais " Si vous voulez que la vie vous sourie, apportez-lui d'abord votre bonne humeur ". La phrase est de Spinoza.

Jean Gabin aimait dire, vers la fin de sa vie : " Je me suis rendu compte que j'avais pris de l'âge le jour où je me suis aperçu que je passais plus de temps avec les pharmaciens qu'avec les garçons de café ". Qui donc déclarait, sur le même ton : " On a pris de l'âge lorsque, au restaurant, on passe plus de temps à étudier la carte des menus qu'à regarder les serveuses " ?

Mais peut-être, lorsqu'on n'est plus tout à fait jeune, a-t-on mieux à faire que de regarder les jeunes serveuses. Gabrielle Dorziat, alors âgée de 96 ans, dit un jour à Jean-Claude Brially : " Je sais que vous aimez les vieilles dames ". " C'est vrai ", répondit l'acteur en s'inclinant avec distinction ", mais j'aime également beaucoup les dames de votre âge ".

N'est-ce pas là une forme d'humour dont restent capables longtemps ceux qui prennent de l'âge avant d'être vieux.

La septième et dernière pièce du puzzle ne porte aucune inscription. Nous devons la remplir nous-mêmes, chacun pour soi. L'écusson de l'UTAN est d'or et de sable, portant livre d'argent. Entendez qu'il est de couleur jaune et noire et supporte un livre ouvert sur lequel il n'y a rien d'écrit. Ce que vous ferez des quelques décennies ou des quelques années qu'il vous reste à vivre au fil du temps que nous passerons ensemble, vous l'écrirez sur ces pages blanches. Faites-le en sachant ceci. Le troisième âge se situe à la charnière entre l'âge jeune et le grand âge. Ne regrettons pas trop le premier. Berthe Bovy donnait cet avis : " Depuis que j'ai des cheveux blancs, j'ai découvert que, dans ma jeunesse, les tentations ont souvent été plus belles que les tentateurs ". N'ayons pas peur du second : celui qui à cinquante ou soixante ou septante ans n'est pas capable d'entendre parler du grand âge et de la fin de la vie, c'est à désespérer de lui. Il est perdu!

Ces sept pièces mises ensemble nous donnent une image assez exacte de l'UTAN.

- 1- *Certes " Lorsqu'un choix est proposé entre vivre au paradis et une conférence sur le paradis, la plupart choisissent la conférence " (Bradshaw). A l'UTAN nous ne sommes pas plus courageux qu'ailleurs mais nous tâchons quand même d'enseigner que plus on avance en âge et moins on a à perdre. Le moment ne serait-il pas venu alors de vivre plus dangereusement que nous le faisons parfois ?*
- 2- *Beaucoup parmi les plus anciens de nos étudiants m'ont appris que la vieillesse peut être l'occasion de réciter ces vers de Victor Hugo :*
" Je puis maintenant dire aux rapides années :
Passez ! Passez toujours ! Je n'ai plus à vieillir ;
Allez-vous-en avec vos fleurs fanées ;
J'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir ! "
- 3- *L'UTAN vous propose des occasions d'apprendre. Jadis la notion de leçon était assimilée à celle de punition. " Dans l'inconscient linguistique ", écrit Robert, " punir, faire du mal est assimilé à enseigner – de là, l'expression " apprendre à vivre à quelqu'un " – ce qui jette une lueur révélatrice sur la nature fondamentalement sadique de l'enseignement dans la société latino-chrétienne (qui n'en a sans doute pas l'exclusivité, mais qui a profondément perverti l'idéal socratique) ". Rassurez-vous : l'UTAN ce n'est pas ça. Chez nous, le mot école reprend son sens originel issu du grec " skholê ", qui signifie loisir.*
- 4- *Les occasions d'amitiés sont rares." L'occasion n'a qu'une mèche de cheveux " dit un proverbe grec faisant allusion à Kairos, déesse des moments favorables à ne laisser passer sous aucun prétexte. La déesse représentée avec des ailes aux talons et aux épaules a aussi la tête rasée à l'exception d'une seule mèche de cheveux sur le front. A l'UTAN, nous n'avons pas le front plus large qu'ailleurs, ni les mèches particulièrement nombreuses, mais nous avons l'âge de comprendre le sens du mot apprivoiser.*
Rappelez-vous :
" Le renard se tut et regarda longtemps le petit prince :
- S'il te plaît... apprivoise-moi, dit-il !
- Je veux bien, répondit le petit prince, mais je n'ai pas beaucoup de temps. J'ai des amis à découvrir et beaucoup de choses à connaître.
- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, dit le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !
- Que faut-il faire ? dit le petit prince.
- Il faut être très patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus.
Mais, chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près..." (Saint – Exupéry).
L'amitié au troisième âge n'est pas une forteresse que l'on prend d'assaut. On a, alors, tout le temps d'apprendre, y compris celui d'apprendre à se connaître.
5. *A l'UTAN, on ne vous apprend pas la certitude, ni à commencer vos interventions par une précaution oratoire du genre " Sauf votre respect ", qui précède toujours un discours*

particulièrement libre et sévère. Au contraire, on vous apprend modestement à dire " A mon humble avis ", ou bien " Je pense que... mais je peux me tromper ". " Dieu ", disait Alphonse Allais ", a sage- ment agi en plaçant la naissance avant la mort, sans cela que saurait-on de la vie ? ". Ceux qui, parce qu'ils sont nés depuis plus longtemps que les autres et qui, par la force des choses, ont connu beaucoup de ces chauds et beaucoup de ces froids dont la vie est faite, ceux qui ne mettent rien radicalement en doute et parce qu'ils ne sont absolument certains de rien ne risquent-ils pas d'être perçus comme des tièdes, de ces tièdes que Dieu vomit, selon l'expression de saint Paul ?

Je vous laisse avec la question. Mais pour vous aider à trouver la réponse, je vous raconterai deux anecdotes. Elles concernent des personnes qui l'avaient trouvée, cette sacrée réponse. Gounod n'était plus jeune du tout lorsqu'un de ses élèves lui dit : " Nous ne voulons plus de maîtres ! ... ni de doctrine ! " (voilà bien des paroles de jeunes). C'est cela ", répondit le célèbre compositeur, " Plus de pères ! Rien que des fils ! " (voilà une réplique de sage). Le père Bourdaloue, jésuite français, confessait une dame de la cour qui lui demanda : " Y a-t-il du mal à aller à la comédie et à lire des romans ? " (question de jeune). "A vous de me le dire, Madame" répondit le père (réponse de vieux, réponse de sage, réponse de quelqu'un qui sait que la vie est faite de ce que nous y mettons).

6. *L'UTAN vous propose de rester tout au long du troisième âge, qui est un âge sérieux, mais pas du tout un âge triste, longtemps d'humeur égale et souriante. " Plus le visage est sérieux, plus le sourire est beau " (Chateaubriand).*

A l'UTAN, nous ne courons pas après l'esprit (" A courir après l'esprit, on n'attrape que la sottise ! ") . Mais nous estimons important de donner à nos étudiants l'occasion d'entretenir, sans courir, celui qu'ils ont. On rit beaucoup dans les salles de cours de l'UTAN, et pas seulement au cours d'œnologie. Dans un programme idéal de formation au troisième âge, ce souci est à sa place. Un saint triste est un triste saint. Cela vaut aussi pour ceux qui ne sont pas des saints et quel que soit l'âge qu'ils ont.

Si nous perdons notre gaieté, même les plus tristes s'écarteront de nous. Nous voici renvoyés à la première pièce du puzzle. La boucle est bouclée.

Paulin Duchesne
Président

1. *Un vieux c'est quelqu'un qui em...
monde avec ça (Sacha Guitry).*
2. *On ne peut s'empêcher de vieillir, mais
on peut s'empêcher de devenir vieux
(proverbe).*
3. *Il est vieux celui qui cesse
d'apprendre (proverbe).*
4. *Un seul bambou ne fait pas
un radeau (proverbe).*
5. *Beau noyau gît souvent sous faible
écorce (proverbe).
Se moquer des vieux, c'est détruire
la maison où on logera ce soir. (prov.)*
6. *Si vous voulez que la vie vous sourie,
apportez-lui d'abord votre bonne
humeur. (Spinoza).*